

ce moyen de contamination perdra de sa fréquence et de son intensité.

* * *

Maintenant, examinons brièvement les lésions que peut créer dans notre organisme la présence du bacille d'Eberth, à l'état virulent.

Pénétrant dans les follicules isolés et dans les plaques de Peyer, le bacille typhique entre bientôt en lutte avec le phagocyte, dont le pouvoir bactéricide ne peut résister à cette grande virulence que possède alors l'agent spécifique de la fièvre typhoïde.

Vainqueur du globule blanc, le microbe et ses produits solubles, par ce riche réseau de vaisseaux lymphatiques que présente l'intestin, va infecter tous les organes, d'abord ceux qui sont le plus en rapport avec le tube digestif, comme le foie, la rate, les ganglions mésentériques, ensuite ceux qui sont plus éloignés, comme le poulmon, le larynx, le pharynx, etc.

“ La plupart des systèmes organiques, dit Legry, sont ainsi touchés soit par l'agent figuré, soit par sa toxine, soit concurremment par l'un et par l'autre. L'ensemble du système lymphatique (follicules de l'amygdale, du pharynx, du larynx, tissu adénoïde de l'estomac) est intéressé d'une façon très précoce ; l'appareil circulatoire est frappé dans ses plus fines ramifications (artérites viscérales) ; la muqueuse des voies respiratoires s'hypérémie ; les cellules hépatiques et rénales, les muscles et le myocarde dégèrent ; le système nerveux, les glandes, les os même, etc., n'échappent pas à l'atteinte typhoïdique, qui représente, on le voit par ce résumé succinct, le type de l'infection générale au premier chef.”

Les parasites qui vivaient inoffensifs dans les diverses parties de notre organisme prennent bientôt un caractère virulent, sous cette action continue et désorganisatrice du bacille typhique et de sa toxine. C'est ce qui constitue les infections secondaires, dont les principaux agents sont le streptocoque, le staphylocoque, le pneumocoque, etc.

Le
partie,
questio

La
conteste
ception
très éte
le sang,
crobe n
pronost

Le
l'intestini
tate une
dans le

La
lide mên
de nom
et l'étiol
trée. L
plus ou
quérir u
“ à l'éta
“ nombr
“ ces ré
“ breux

Con
gnostic
surtout

Plu
taines fo
angine
la ménir